



La Newsletter du Réseau des Mycologues de la Région des Grands Lacs africains

Numéro 1 - juillet 2014

Sommaire

La naissance du réseau MycoRGL	1
Valorisation des services écosystémiques: Programme de recherche sur les champignons des forêts claires du Burundi	2
Deux boursiers GTI au Jardin botanique Meise en décembre 2014	3
Demande de collaboration	4
Nouvelles des membres du Réseau	5
Kigali Farms ou comment les champignons peuvent apporter santé et prospérité au Rwanda	6
Projet FONERWA	7
ABC Taxa 14 est paru	7
Exploitation des associations EcM pour la réhabilitation des zones dégradées par les activités minières au Rwanda	8

Une initiative conjointe de :



Jardin botanique Meise



Avec le soutien de :



WITH THE SUPPORT OF
THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION .be

Editeur responsable :

Jérôme Degreef, Jardin botanique Meise

Contact : degreef@br.fgov.be

La naissance du réseau MycoRGL

Jérôme DEGEEF - Jardin botanique Meise

Dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature du Burundi, de l'Université de Bujumbura, de l'Université de Kigali, de l'Université Officielle de Bukavu et du Jardin botanique Meise, un stage de formation en mycologie a été organisé du 25/11 au 4/12/2013 au Burundi grâce au soutien financier du point focal belge pour l'Initiative Taxonomique Mondiale.

Neuf stagiaires, assistants ou jeunes professeurs dans les institutions de la région des Grands Lacs, ont bénéficié d'enseignements théoriques, participé à des travaux pratiques et réalisé de nombreuses sorties de terrain. Deux sites ont été prospectés, en raison de leurs écosystèmes très contrastés : le Parc National de la Kibira avec ses forêts de montagne jouxtant la frontière rwandaise et la Réserve de Rumonge, en bordure du lac Tanganyika, caractérisée par ses forêts claires de type miombo.



Groupe de stagiaires au cours d'une sortie de terrain en forêt claire

Les champignons des forêts de montagne du nord du Burundi, majoritairement décomposeurs de la litière, sont méconnus et les spécimens récoltés par les stagiaires lors de cette formation constituent les premiers échantillons-témoins de cette incroyable mycodiversité.

Importantes pour la dynamique des forêts claires, les interactions symbiotiques entre racines des arbres et champignons, appelés ectomycorhiziens, font l'objet de recherches au sein du Jardin botanique. L'enjeu de ces travaux est de maîtriser les mécanismes d'association des deux organismes et d'en tirer profit pour reboiser les zones dégradées à l'aide d'arbres indigènes porteurs de ces champignons bienfaiteurs. Par ailleurs, un grand nombre de ces champignons ectomycorhiziens sont comestibles et constituent une source de revenu importante pour les populations de la région.

La formation s'articulait autour de modules au cours desquels les mycologues ont notamment appris à maîtriser les techniques de description standard des champignons, à améliorer leur utilisation d'un microscope de recherche, à identifier les espèces sur base d'ouvrages de référence, à réaliser des clés de détermination...



Séance de microscopie sous la supervision de Benoît Nzigidahera

Valorisation des services écosystémiques: Programme de recherche sur les champignons des forêts claires du Burundi

Benoît NZIGIDAHERA - Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature (Bujumbura)

Dans le cadre de la convention spécifique entre la Direction Générale de la Coopération au Développement (DGD) belge et l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRScNB), les initiatives de ce dernier incluent un appui des activités menées par l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature du Burundi (INECN). Le partenariat est focalisé sur plusieurs activités incluant la conservation de la biodiversité et la valorisation des services écosystémiques. Pour la période 2014-2016, un vaste programme de recherche sur les champignons des forêts du Burundi a notamment été initié.

L'importance que le Burundi accorde aux champignons est liée à leurs rôles non seulement essentiels au fonctionnement des écosystèmes naturels mais également au fait qu'ils constituent une ressource alimentaire importante pour une grande population.

Les champignons ectomycorhiziens des forêts claires du Sud et de l'Est du Burundi jouent un rôle essentiel dans le maintien des arbres des genres *Brachystegia*, *Julbernardia*, *Isoberlina* et *Uapaca*. D'autres champignons, saprotrophes, constituent les moteurs du recyclage de la biomasse dans ces forêts.



Une des stagiaires lors d'une séance d'identification de champignons récoltés dans la Réserve de Rumonge

Forts de cette expérience, les participants ont décidé des grandes lignes de recherche prioritaires pour la région, se sont engagés à échanger leurs expériences et les résultats de leurs recherches et à collaborer dans la publication d'ouvrages visant à améliorer la connaissance des champignons de la région. Le « réseau des mycologues de la région des Grands Lacs africains » était né !

Contact : degreef@br.fgov.be



Forêt claire dominée par *Brachystegia microphylla* à Gisagara dans l'est du Burundi

La Convention sur la Diversité Biologique (CBD), dans ses mesures décisionnelles, fait peu souvent référence aux champignons dont la diversité, le rôle écologique et l'impact qu'ils peuvent avoir sur l'amélioration des conditions socio-économiques des populations sont méconnus. Ainsi, les champignons ne sont pratiquement pas pris en compte dans les mesures de protection de la biodiversité.

Partant de ce constat, le Burundi, à travers son programme de recherche sur les champignons, ambitionne que les services écosystémiques liés aux champignons dans les aires protégées soient mieux compris et valorisés.

Les actions à entreprendre consistent à mener des recherches sur:

- la taxonomie de groupes-cibles de macromycètes;
- la productivité en champignons sauvages comestibles de différents écosystèmes du Burundi;
- la filière commerciale et communautaire des champignons;
- la possibilité de restauration des zones déforestées avec des essences autochtones en symbiose avec des champignons.

Un volet particulier sera orienté vers l'organisation de formations d'éco-gardes et de communautés locales à l'exploitation rationnelle et durable des champignons.

Ce programme sera exécuté dans un cadre de collaboration entre l'IRScNB, l'INECN, le Jardin Botanique de Meise et l'Université du Burundi.

La conduite de ces activités sera accompagnée par un cadre de renforcement des capacités. C'est ainsi que plusieurs étudiants de l'Université du Burundi seront impliqués dans le cadre de leurs mémoires, thèses de master et de doctorat. Des stages seront organisés en Belgique pour réaliser des analyses taxonomiques dans les laboratoires des institutions spécialisées.

Contact : nzigidaherabenoit@yahoo.fr

Deux boursiers GTI au Jardin botanique Meise en décembre 2014

Jérôme DEGEEF - Jardin botanique Meise
& Benoît NZIGIDAHERA - Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature (Bujumbura)

Le point focal belge pour l'Initiative Taxonomique Mondiale (GTI) a lancé son appel annuel à projets fin 2013 afin de favoriser la formation en taxonomie et l'accès aux collections de sciences naturelles conservées dans les institutions belges. A l'issue de chaque appel, des bourses pour des séjours de courte durée sont octroyées à des étudiants, jeunes chercheurs ou taxonomistes confirmés originaires des pays du Sud afin d'améliorer leur expertise scientifique et technique.

Cette année, deux des membres du réseau MycoRGL auront le privilège de séjourner trois semaines au Jardin botanique Meise grâce à ce financement. Il s'agit de: Héritier Milenge Kamalebo de l'Université Officielle de Bukavu (RD Congo) et Georges Havyarimana de l'INECN (Burundi).

L'objectif du projet de Héritier Milenge Kamalebo – 'Taxonomie des champignons du genre *Marasmius* des forêts de montagne de l'Est de la République Démocratique du Congo. Cas du Parc National de Kahuzi-Biega' - est de contribuer à la description des marasmes du PNKB. Les forêts de montagne du PNKB sont caractérisées par une variété d'habitats : forêts de bambous, forêts primaires et secondaires variées, dans lesquelles on trouve une importante diversité de champignons répartis le long d'un gradient altitudinal. Au PNKB, la mycoflore est peu étudiée : mis à part pour les polypores, aucun autre inventaire mycologique n'a jusque-là été effectué, en particulier pour le genre *Marasmius*. Saprotophes très abondants en forêt de montagne, ils jouent vraisemblablement un rôle important dans le fonctionnement de ces écosystèmes.

Le thème du projet de Georges Havyarimana – ‘*Etude de l’influence anthropique sur la diversité mycologique des différents habitats de forêt de montagne du secteur Rwegura au PN Kibira au Burundi*’ – rejoint la problématique précédente.

Son étude se focalise principalement sur l’identification des espèces du genre *Marasmius* dont des représentants ont été récoltés dans les différents habitats de forêt de montagne du PN Kibira.



Marasmius bekolacongoli, une espèce comestible abondante dans les forêts de montagne du PN Kibira

L’étude est menée le long d’un transect de 5 km où s’effectue déjà le suivi de la dynamique des habitats sur base floristique. Cinq placeaux ont été installés à des altitudes différentes et à des endroits où la composition floristique et le degré de perturbation anthropique sont différents. La récolte des sporophores est réalisée deux fois par mois (durant trois à quatre jours) pour parvenir à parcourir tous les placeaux et collecter toutes les espèces. La comparaison des taxons trouvés dans les forêts intactes et dans les forêts secondarisées devrait permettre de caractériser l’évolution de la mycoflore dans des écosystèmes soumis à une forte pression anthropique.

Vu la similitude des thématiques abordées, il était important de favoriser une collaboration étroite entre ces deux jeunes chercheurs en les accueillant ensemble en Belgique. Ces deux études préliminaires des *Marasmius* dans les forêts de montagne permettront d’établir le premier inventaire des représentants du genre dans la région des Grands Lacs. Ils seront épaulés dans cette tâche par le Dr. Vladimír Antonín, auteur du volume 1 de *Fungus Flora of Tropical Africa*, consacré aux marasmes. Avec d’intéressantes publications en perspective !

Demande de collaboration

Patrick HABAKARAMO - Observatoire volcanologique de Goma

Pour faire face à la situation de malnutrition au Nord-Kivu, il importe de trouver des solutions alternatives pouvant permettre une diversification et une augmentation de la production vivrière sur des espaces réduits.

Il est pour cela impératif d’identifier avec les communautés de base des filières agricoles porteuses, innovantes, économiquement rentables, préservant les ressources naturelles et contribuant à la monétarisation du monde rural, le tout dans un contexte de terres exiguës dans lequel sont plongées les régions du Nord-Kivu. Parmi les solutions alternatives, le développement d’une filière champignons pourrait améliorer la situation économique de la population.

La progression de la culture du champignon est impressionnante, notamment dans les pays voisins (Burundi et Rwanda) à conditions écologiques similaires à celles du Nord-Kivu et où sa contribution à la lutte contre la pauvreté n’est plus à démontrer.

Au Burundi, une dizaine de groupes à Kabarore et quatre à Rutegama, soit près de 200 ménages, se sont déjà lancés dans cette activité et en tirent des revenus substantiels.

L’observatoire volcanologique de Goma envisage de développer cette activité au Nord-Kivu en mettant en oeuvre : (i) la multiplication et la production de pleurotes en milieu paysan. L’unité de production des semences sera basée à l’OVG qui dispose, au sein du laboratoire de Géochimie et Environnement, du personnel qualifié et d’une grande partie du matériel nécessaire à la production de blanc de semis; (ii) la vulgarisation des techniques de production de champignons en milieu paysan dans la région de Goma; (iii) la mise en place de filières de commercialisation des champignons au Nord-Kivu.

Un appel à collaboration est lancé par l’OVG à travers le réseau MycoRGL afin d’obtenir des souches performantes de *Pleurotus*, mais également de partager des informations sur la fabrication de milieux de culture et d’obtenir des conseils pour la recherche de bailleurs de fonds potentiels.

Contact : patrickhabak@yahoo.fr

Nouvelles des membres du réseau

• Inscriptions PhD

Héritier MILENGE KAMALEBO

Chercheur à l'Université Officielle de Bukavu
PhD 2014-2017 / Université de Kisangani (RD Congo)

'Facteurs limitant la productivité et la diversité des macromycètes ectomycorhiziens dans les forêts claires du Rift-Albertin à l'Est de la République Démocratique du Congo'

La connaissance des facteurs déterminant l'organisation spatiale et le maintien des espèces dans leur milieu a de profondes implications dans la définition des stratégies de conservation de la biodiversité et de gestion durable des écosystèmes forestiers. La composition floristique et l'hétérogénéité édaphique des écosystèmes forestiers jouent un rôle important dans la production et la distribution spatiale des espèces de champignons, notamment en forêt claire.

Les objectifs de cette thèse sont: (i) analyser l'effet de la dégradation forestière sur la diversité et la production de champignons EcM; (ii) analyser l'influence de la nature physico-chimique du sol sur l'ectomycorhization et la production de champignons EcM; (iii) décrire et analyser la végétation vivant en association avec les champignons. Cette étude permettra de prédire l'érosion de la diversité fongique et floristique des forêts claires suite aux perturbations anthropiques. Les problématiques de la gestion durable des forêts claires de l'Est de la RD Congo et de la faisabilité de mettre en place des peuplements forestiers artificiellement ectomycorhizés par des macromycètes comestibles seront également abordées dans le cadre de ces recherches.



Jacques NKENGURUTSE

Assistant à l'Université du Burundi
PhD 2014-2017 / Université Mohamed I, Oujda (Maroc)

'Mycorhization contrôlée de quelques espèces végétales agro-sylvicoles par certaines espèces de champignons mycorhiziens en perspectives de reboisement'

Le Burundi est l'un des pays des Grands Lacs. C'est un pays à pression démographique énorme avec une densité de population qui est l'une des plus élevées d'Afrique (310 hab/km² en 2008 pour une moyenne de la population africaine de 43 hab/km² et 48 hab/km² au niveau mondial) et dont les besoins énergétiques sont satisfaits à 95,3 % grâce au bois. Par ailleurs, le Burundi est appelé le « Pays des mille collines ». En effet, il possède de longues chaînes de montagnes, écosystèmes facilement dégradables par l'érosion qui leur fait perdre rapidement leur vocation agricole.

Cette thèse vise à répondre à un besoin de restauration des zones dégradées par reboisement. Le but de nos recherches est de trouver des moyens de valorisation de ces montagnes en les restaurant grâce au reboisement: (i) par des essences indigènes des forêts claires (et des savanes); (ii) par des espèces exotiques à croissance rapide et productivité élevée pour satisfaire les besoins en bois des populations. La mycorhization contrôlée des essences choisies par des espèces fongiques ectomycorhiziennes sélectionnées constituera l'essentiel des recherches envisagées. L'objectif général de la thèse est: (i) la maîtrise d'isolement de quelques souches de champignons ectomycorhiziens, de préférence des souches comestibles et; (ii) la mycorhization contrôlée de quelques espèces végétales dans une perspective agro-sylvicole.



Kigali Farms ou comment les champignons peuvent apporter santé et prospérité au Rwanda

Laurent DEMUYNCK - Kigali Farms

Kigali Farms est une entreprise à vocation sociale qui a été fondée en 2010 à Kigali. Sa finalité est d'aider à atténuer la malnutrition et à lutter contre les problèmes de croissance dans la région en faisant appel à des activités économiques.

La malnutrition et les problèmes de retard de croissance touchent des millions d'enfants et d'adultes dans la région des Grands Lacs africains. La grande majorité de la population ne mange jamais un repas équilibré et son régime alimentaire est gravement carencé en de nombreux éléments essentiels pour le développement d'un corps et d'un esprit sains. Notre vision est d'apporter santé et prospérité en transformant les déchets agricoles en aliments pour la population humaine. La technologie que nous avons développée est destinée à alimenter le marché en champignons comestibles et à produire des champignons bénéfiques à l'amélioration des sols et à la lutte contre les maladies des cultures.

Alors que les champignons comestibles constituent un business de 15 milliards € dans le monde, ils sont limités à une production artisanale en Afrique. Pourtant, les champignons sont des nutriments en puissance: ils recyclent la biomasse invendable et leur croissance ne nécessite pas de sols fertiles; leurs rendements sont élevés et ils ont besoin de très peu de terres, une situation idéale pour les petits exploitants disposant d'un demi-hectare voire moins; ils poussent tout au long de l'année et ne sont pas dépendants de la saison, offrant ainsi une bonne résistance aux changements climatiques; leur culture nécessite surtout de la main d'œuvre peu qualifiée et convient particulièrement aux femmes; les pleurotes peuvent facilement être cultivés par de petits agriculteurs villageois; le substrat épuisé est un sous-produit, qui constitue un amendement de sol exceptionnel, surtout s'il est enrichi avec des spores de *Trichoderma*; les champignons séchés et le substrat épuisé peuvent apporter des éléments essentiels à l'alimentation des animaux de la ferme, tels que les porcs et les poulets; ils aiment les températures fraîches et une humidité élevée, deux caractéristiques du climat des hauts plateaux Est-africains; les Rwandais apprécient les champignons et dans les campagnes les *Termitomyces* sauvages, appelés « viande du

pauvre » sont récoltés abondamment, consommés ou vendus le long des routes.

Nous sommes persuadés que la culture de champignons, si elle est réalisée correctement, peut permettre à des milliers d'agriculteurs du Rwanda et de l'ensemble de la région, d'atteindre l'autonomie financière. Elle peut aussi contribuer à une alimentation de qualité (protéines, acides aminés essentiels, fer, zinc, sélénium, vitamines B et D) pour des millions de personnes. Par ailleurs, des champignons bénéfiques, comme le *Trichoderma*, peuvent favoriser le compostage et améliorer la qualité du compost afin d'augmenter les rendements des cultures.

Kigali Farms s'est, jusqu'ici, focalisé sur la culture de pleurotes, produisant plus de 20 tonnes/mois d'un substrat prêt à l'usage. Nous travaillons avec les petits cultivateurs, urbains, péri-urbains et ruraux et les aidons à mener à bien la culture et à trouver des marchés pour les champignons qu'ils produisent.



Nous leur offrons aussi des garanties de rachat, avec un marché d'environ 2 tonnes de champignons frais écoulés chaque mois dans les restaurants et les supermarchés de Kigali, et nous recherchons des applications et des débouchés pour les champignons séchés et moulus. Kigali Farms a également mis en place la première unité de production de « champignons de couche » au Rwanda. Enfin, la collaboration avec le Jardin botanique Meise va nous permettre d'explorer, pour la première fois, la diversité des champignons comestibles sauvages des forêts du Rwanda. L'ambition de notre équipe de 50 personnes est de fournir des champignons à chaque étal de marché du Rwanda.

Plus d'informations sur les activités de Kigali Farms: www.kigalifarms.com

Contact : laurent@kigalifarms.com

Projet FONERWA

Jérôme DEGREEF - Jardin botanique Meise
& Laurent DEMUYNCK - Kigali Farms

En mars dernier, le 'National Climate Change and Environment Fund' (FONERWA), organe du Ministère rwandais de l'environnement, lançait son 3^{ème} appel à projets dans les domaines de l'environnement, des changements climatiques et de l'économie verte. L'ambition du FONERWA est de promouvoir le développement économique du Rwanda en s'appuyant sur des projets respectueux de l'environnement et en encourageant les collaborations entre secteur privé et secteur public. Une belle opportunité pour nos collègues de Kigali Farms d'explorer de nouvelles ressources fongiques dans le but de diversifier leur production et de garantir un revenu complémentaire aux populations locales tout en préservant les écosystèmes naturels.

En collaboration avec le Jardin botanique Meise, et pour la première fois au Rwanda, Kigali Farms propose de réaliser un inventaire des populations de champignons comestibles dans différents écosystèmes forestiers. L'objectif du projet est de recenser : i) les espèces susceptibles d'être exportées; ii) les espèces potentiellement cultivables.

Ce projet s'appuie sur des études récentes menées au Rwanda par Assumpta Mukandera et au Burundi par Benoît Nzigidahera et qui ont révélé un potentiel mycologique important dans la sous-région. L'inventaire préliminaire réalisé au Rwanda a permis d'identifier 10 espèces comestibles en forêt secondaire et en savane (Mukandera, 2011). Au Burundi, 43 espèces comestibles ont été inventoriées, principalement dans les forêts claires aux abords du lac Tanganyika et à la frontière tanzanienne (Nzigidahera, 2007). Cet inventaire a été récemment complété de 8 autres espèces récoltées dans les forêts de montagne du PN de la Kibira lors du stage de formation mycologique organisé fin 2013.

Ce sont en particulier les forêts de montagne, dont la mycoflore est peu connue, qui seront étudiées dans le cadre de ce projet car elles recèlent vraisemblablement des espèces sauvages comestibles encore jamais exploitées.



Forêt de montagne au Parc National de la Kibira (Burundi)

Le projet a passé la première phase de sélection. Verdict dans quelques semaines...

Plus d'informations sur les possibilités de financement FONERWA : www.fonerwa.org

Mukandera A. (2011) Champignons comestibles du Rwanda : diversité, répartition géographique et enjeux pour la conservation des écosystèmes. Mémoire MSc. Bruxelles, ULB : 78 pp.

Nzigidahera B. (2007) Ressources biologiques sauvages du Burundi. Etat des connaissances traditionnelles. Bujumbura, INECN : 115 pp.

ABC Taxa 14 est paru...

La série ABC Taxa, à travers ses publications, a pour ambition de fournir aux chercheurs des pays du sud les informations nécessaires et la méthodologie standard pour réaliser des travaux taxonomiques de qualité.

Le volume 14 intitulé 'Liverworts and Hornworts of Rwanda' (Hépatiques et Anthocérotes du Rwanda) vient de paraître. L'auteur, Eberhard Fischer, professeur à l'Université de Koblenz est très actif dans la Région des Grands Lacs depuis près de 30 ans.

Cet ouvrage de plus de 500 pages et très richement illustré, vous sera envoyé gratuitement sur simple demande motivée à abctaxa@naturalsciences.be

La version pdf est téléchargeable sur www.abctaxa.be/volumes

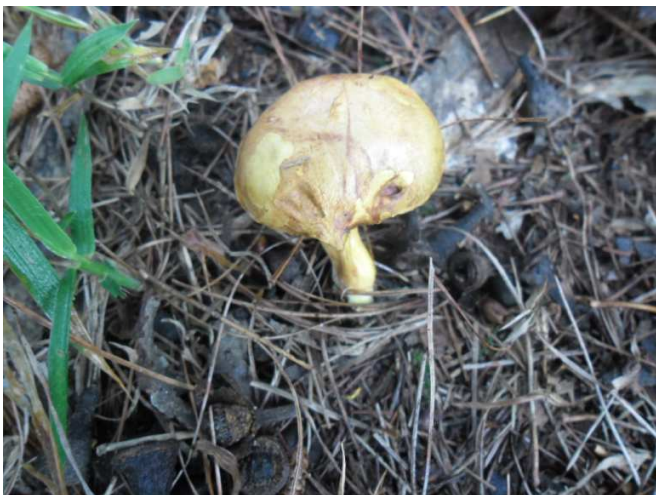
Exploitation des associations EcM pour la réhabilitation des zones dégradées par les activités minières au Rwanda

Assumpta MUKANDERA, Marcellin RUTEGWA, François GAKWERERE, Gilles KARASIRA & Rodrigue V. CAO DIOGO - Kigali Institute of Education

Notre étude s'inscrit dans le cadre du projet allemand "Coltan Environmental Management" dont le but est la réhabilitation des zones dégradées par les activités minières en Afrique Centrale. Son objectif est de mettre en évidence si les associations ectomycorhiziennes (EcM) peuvent ou non s'avérer efficaces pour la réhabilitation durable des sites dégradés de la zone minière de Gatumba, district Ngororero, province de l'Ouest, au Rwanda.

L'ectomycorhization est l'association symbiotique entre le mycélium d'un champignon et les racines de certaines plantes. Ces associations sont d'une grande importance écologique et physiologique pour les plantes qui en bénéficient.

Au Rwanda, il existe très peu de littérature sur les champignons sauvages en général et sur les ectomycorhiziens en particulier. Le travail de Mukandera (2011) a pourtant montré la présence de *Suillus granulatus*, champignon comestible EcM exotique abondant dans les plantations de *Pinus patula* dans la zone tampon de la forêt de Nyungwe, district de Nyaruguru, province du Sud. C'est ainsi que *P. patula* a été choisi comme plante candidate pour cette étude.



Suillus granulatus, un bolet comestible exotique présent dans les plantations de *Pinus patula* au Rwanda

L'étude préliminaire n'a mis en évidence aucune espèce de champignon comestible EcM dans la région. Le but principal de notre recherche était dès lors de promouvoir l'usage du champignon EcM le plus compétitif et efficace pour améliorer la survie des plantules et la production des arbres utilisés pour le reboisement à Gatumba. En parallèle, la production d'une « nouvelle » espèce de champignon devrait permettre d'améliorer l'alimentation de la population locale dans la région.

Notre expérience a consisté à placer les semis de *Pinus patula* dans 100 pots contenant 5 différents types de traitements de sol: i) Technosol (sol pauvre de la région d'étude); ii) Sol mycorhizé (sol de la forêt à *Pinus* associé avec *Suillus granulatus*); iii) Sol mycorrhizé + technosol; iv) Sol mycorrhizé + compost; v) Technosol + compost.

Les paramètres que nous avons analysés étaient: i) le taux de survie des semis; ii) la croissance et la santé de la plante; iii) la biomasse des racines et; iv) le taux de colonisation des racines par le mycélium du champignon.

Les résultats obtenus seront bientôt publiés et montrent que la combinaison Technosol + compost reste la plus efficace en terme de reboisement dans la région d'étude. Néanmoins, l'incorporation de mycélium de *Suillus granulatus* en ajoutant du sol mycorhizé au substrat, même si elle n'améliore pas la croissance des plants, garantirait une plus-value grâce à la production de champignons comestibles dans les parcelles de reboisement.

Contact : assumpta7@gmail.com

Mukandera A. (2011) Champignons comestibles du Rwanda : diversité, répartition géographique et enjeux pour la conservation des écosystèmes. Mémoire MSc. Bruxelles, ULB : 78 pp.

Appel à contributions

Chaque membre du réseau est invité à faire part de ses activités de recherche, de l'avancée de ses travaux, de partager ses expériences avec les collègues... en d'autres termes, à faire vivre notre réseau des mycologues de la région des Grands Lacs.

N'hésitez pas à communiquer via la mailing-list du réseau : MycoRGL@br.fgov.be

Un de vos collègues souhaite devenir membre ?
Contact : degreef@br.fgov.be